

Repères quantitatifs :
Arts, Culture et Patrimoine
Région de la Chaudière-Appalaches

Octobre 2013

Réalisation : Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches, avec la participation financière de la Direction régionale de la Chaudière-Appalaches du ministère de la Culture et des Communications



Recherche et rédaction : Gaétan Hardy, consultant

Octobre 2013

Principaux repères régionaux

La région de la Chaudière-Appalaches recèle un capital culturel important. Les principaux repères quantitatifs qui la caractérisent, régionalement et comparativement à l'ensemble du Québec ou des régions autres que celles de Montréal et de la Capitale-Nationale, sont :

- ✓ Une population répartie dans plusieurs petites municipalités et plus âgée que celle du Québec.
- ✓ Une région dite « *périphérique* ».
- ✓ Le taux d'emploi le plus élevé du Québec.
- ✓ Une contribution appréciable du secteur de la culture au PIB de la région.

- ✓ Un nombre d'établissements culturels par habitant quasi similaire à la moyenne québécoise.
- ✓ Plusieurs statuts de protection accordés aux biens immobiliers.
- ✓ Un nombre remarquable d'artistes et de travailleurs culturels.
- ✓ Plusieurs activités de formation et de perfectionnement révélant une forte participation.
- ✓ Des ressources artistiques et culturelles essentielles pour les jeunes.
- ✓ Des dépenses appréciables du gouvernement du Québec pour les arts et la culture, mais inférieures à la moyenne québécoise.
- ✓ Le ministère de la Culture et des Communications assure la majorité des dépenses engagées.
- ✓ Un soutien financier accru et davantage d'artistes et d'organismes soutenus par le CALQ.
- ✓ Plus d'interventions de la SODEC, mais des contributions financières moindres.
- ✓ Une hausse du financement du Conseil des arts du Canada aux artistes et organismes artistiques.
- ✓ Les contributions municipales à la culture les plus faibles du Québec.
- ✓ Une implication généreuse des donateurs privés par le biais du programme Mécénat Placements Culture.
- ✓ Plusieurs partenariats assurant l'essor des arts et de la culture.

- ✓ Des taux de fréquentation des établissements culturels et des spectacles intéressants.
- ✓ Une diminution de la fréquentation de certains établissements culturels.
- ✓ Une augmentation de la fréquentation pour la plupart des genres de spectacles.
- ✓ Un taux de pratique en amateur plus petit que celui de la population québécoise.
- ✓ Une participation élevée des élèves du primaire aux activités et sorties culturelles, mais faible pour ceux du secondaire.

- ✓ Un intérêt manifeste de la population pour les spectacles professionnels offerts dans la région.
- ✓ Une croissance significative de l'offre et des spectateurs de tous les secteurs artistiques.
- ✓ Un nombre élevé de représentations en juillet et août.
- ✓ Une diminution constante de la clientèle scolaire dans les institutions muséales au fil des ans.
- ✓ Une clientèle majoritairement estivale dans les institutions muséales.
- ✓ Moins de résidents desservis par une bibliothèque publique dans la région.
- ✓ Moins d'usagers et des contributions municipales moindres pour les bibliothèques autonomes.
- ✓ Moins d'usagers et des dépenses inférieures pour les bibliothèques affiliées.
- ✓ Une présence remarquable des festivals et des événements artistiques et culturels.

Table des matières

Principaux repères régionaux.....	3
Liste des tableaux.....	6
Liste des graphiques.....	6
Présentation.....	7
1. Le territoire, la population, l'emploi et le produit intérieur brut.....	8
2. Les ressources culturelles et financières.....	10
3. La fréquentation et la participation de la population.....	20
4. Les spectacles professionnels.....	24
5. Les institutions muséales.....	27
6. Les bibliothèques publiques.....	29
7. Les festivals et les événements artistiques et culturels.....	31
En conclusion.....	33

Liste des tableaux

Tableau 1 : Nombre d'établissements de la culture et des communications dans la Chaudière-Appalaches	10
Tableau 2 : Effectifs des professions de la culture et des communications	12
Tableau 3: Dépenses au titre de la culture du gouvernement du Québec de 2006-2007 à 2010-2011.....	14
Tableau 4: Soutien financier du CALQ aux artistes et aux organismes de 2009-2010 à 2011-2012.....	16
Tableau 5: Interventions et montants accordés aux entreprises par la SODEC de 2009-2010 à 2011-2012	17
Tableau 6: Financement aux artistes et organismes artistiques du Québec par le CAC de 2009-2010 à 2011-2012	17
Tableau 7 : Taux de fréquentation des établissements culturels en 2004 et en 2009	21
Tableau 8 : Taux de fréquentation des spectacles et des concerts professionnels en 2004 et en 2009	22
Tableau 9 : Participation des élèves du primaire et du secondaire aux activités et aux sorties culturelles	24
Tableau 10 : Les spectacles professionnels dans la région de la Chaudière-Appalaches de 2008 à 2012.....	25
Tableau 11 : Visiteurs des institutions muséales de la région de la Chaudière-Appalaches de 2008 à 2012.....	28
Tableau 12: Les bibliothèques publiques autonomes dans la Chaudière-Appalaches de 2006 à 2010	30
Tableau 13 : Les bibliothèques affiliées dans la région de la Chaudière-Appalaches de 2007 à 2009	30

Liste des graphiques

Graphique 1 : Évolution du nombre de représentations selon les secteurs artistiques de 2008 à 2012.....	26
Graphique 2 : Évolution de l'assistance totale selon les secteurs artistiques de 2008 à 2012.....	26
Graphique 3 : Évolution bimestrielle du nombre de représentations en 2008 et 2012.....	27
Graphique 4 : Évolution bimestrielle de l'assistance totale en 2008 et 2012.....	27
Graphique 5 : Évolution du nombre de visiteurs des institutions muséales de 2007 à 2011.....	28
Graphique 6 : Évolution du nombre de visiteurs selon le type de clientèle de 2007 à 2011.....	28
Graphique 7 : Évolution trimestrielle de la clientèle intra-muros en 2008 et 2012.....	28
Graphique 8 : Évolution trimestrielle de la clientèle hors murs en 2008 et 2012.....	28

Présentation

La culture, dans toutes ses dimensions, de la création contemporaine au patrimoine, est un puissant facteur pour dynamiser un territoire, une ville et une région. Elle permet d'inscrire et d'accueillir des initiatives culturelles fortes qui contribuent à l'attractivité, favorisent un développement durable et suscitent de surcroît une activité économique fort importante. Un dynamisme largement imputable aux créateurs, aux artistes, aux intervenants et aux partenaires du monde de la culture qui ont, année après année, par leur implication et leur détermination, su préserver, développer et promouvoir les activités artistiques et culturelles au Québec, tout comme dans la région de la Chaudière-Appalaches.

Pour établir un diagnostic culturel judicieux, cerner les enjeux régionaux à moyen et long terme en fonction de leurs atouts et handicaps spécifiques et identifier les pistes d'action et les projets les plus mobilisateurs en matière d'art, de culture et de patrimoine, il s'avère essentiel de relever les principaux repères quantitatifs sur les phénomènes culturels observés dans la région au cours des dernières années. L'idée n'est pas de faire un relevé exhaustif des informations disponibles, mais de présenter une base solide et objective des principaux facteurs pour décrire la situation et alimenter les réflexions de tous les intervenants à partir d'une vision d'ensemble.

Il apparaîtra évident que la plupart des informations et constats portent sur l'ensemble de la région de la Chaudière-Appalaches et qu'il demeure des réalités culturelles distinctes dans chacune des municipalités régionales de comté (MRC) et dans les différentes municipalités. Des informations additionnelles et complémentaires, issues de l'expertise des intervenants du milieu et découlant d'une connaissance des spécificités régionales, permettront de compléter et de bonifier les constats présentés dans ce document.

Les données utiles proviennent du ministère de la Culture et des Communications et plus particulièrement du document *Portraits statistiques régionaux en culture, Chaudière-Appalaches 2012*¹. D'autres informations émanent de l'Institut de la statistique du Québec, de l'Observatoire de la culture et des communications, du Conseil des arts et des lettres du Québec, de la Société de développement des entreprises culturelles et autres organismes, afin de compléter et actualiser certaines des informations diffusées.

¹ Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, *Portraits statistiques régionaux en culture, Chaudière-Appalaches 2012*, juin 2012, 108 pages.

1. Le territoire, la population, l'emploi et le produit intérieur brut

- Une population répartie dans plusieurs petites municipalités et plus âgée que celle du Québec

La population de la Chaudière-Appalaches est estimée à 408 200 personnes en juillet 2012, soit environ 5 % de la population québécoise. Près de 54 % de sa population réside dans cinq municipalités : Lévis (138 874 personnes), Saint-Georges (31 334), Thetford Mines (25 228), Sainte-Marie (12 293) et Montmagny (11 116); le reste demeure dans les 131 autres municipalités de la région. Un peu plus de 42 % de la population se trouve dans des municipalités de moins de 5 000 personnes (128 municipalités), dont la moitié compte moins de 2 000 personnes et, finalement, 4 % de la population réside dans des municipalités regroupant entre 5 000 et 6 000 personnes (3).

La population de la région est un peu plus âgée que celle de l'ensemble du Québec. Elle regroupe ainsi un peu moins de personnes âgées de 20 à 40 ans et plus de personnes dans la cinquantaine ou la soixantaine. L'âge médian, qui sépare la population en deux groupes égaux, y est de 43,4 ans, comparativement à 41,5 ans pour le Québec.

Le taux d'accroissement annuel moyen de la population est en hausse, mais il demeure inférieur à celui de l'ensemble du Québec, s'établissant à près de 5 % comparativement à 9 % pour le Québec entre les années 2006 et 2012. Certaines MRC enregistrent une croissance significative de leur population, comme celle de La Nouvelle-Beauce (+ 11 %), de Lotbinière (+ 11 %), de Bellechasse (+ 6 %) et de Beauce-Sartignan (+ 5 %), alors que d'autres affichent une diminution importante, en particulier Les Etchemins (- 7 %) et L'Islet (- 5 %). La Ville de Lévis présente, pour sa part, une croissance annuelle moyenne de 9 % de sa population au cours de ces années².

Un peu moins de 28 % de la population est sans diplôme dans la région de la Chaudière-Appalaches, un taux légèrement plus élevé que celui de l'ensemble du Québec (25 %). Par ailleurs, notons que 15 % des résidents de la région détiennent un diplôme d'études universitaires comparativement à 21 % dans l'ensemble de la population québécoise, que 36 % ont un diplôme d'études postsecondaires par rapport à 31 % pour le Québec et que 22 % possèdent un diplôme d'études secondaires, soit une proportion identique à celle de l'ensemble de la population.

Il faut préciser que ces taux diffèrent selon les MRC de la région. La proportion de la population sans diplôme est supérieure à 35 % dans les MRC de L'Islet, Les Etchemins, Montmagny et Robert-Cliche. Elle oscille entre 30 % et 35 % dans celles de Bellechasse, Les Appalaches, Lotbinière et Beauce-Sartignan. Cette proportion s'élève à 26 % dans celle de La Nouvelle-Beauce et à 17 % pour la Ville de Lévis³.

² Institut de la statistique du Québec, *Bulletin statistique régional 2013, Chaudière-Appalaches*, juillet 2013, page 4.

³ Statistique Canada, *Profil des communautés 2006*. <http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2006/dp-pd/prof/92-591/search-recherche/lst/page.cfm?Lang=F&GeoCode=24>

- *Une région dite « périphérique »*

La région de la Chaudière-Appalaches est considérée, par le ministère de la Culture et des Communications, comme une région dite « *périphérique* » en raison de sa proximité avec un grand centre urbain. Cette dénomination sous-tend que la région peut largement profiter des infrastructures et des services culturels offerts par la Ville de Québec et qu'elle peut également bénéficier d'un plus large bassin de population pour ses propres activités et manifestations culturelles.

Malgré cette proximité géographique, il demeure qu'une forte proportion de la population de la Chaudière-Appalaches ($\pm 60\%$) réside dans des zones plus éloignées compte tenu de l'étendue de son territoire et se retrouve hors de la zone périphérique du grand centre urbain. Une problématique qui tend à limiter l'accès aux produits et services culturels offerts par les entreprises et les organismes culturels de la Ville de Québec, en particulier pour les résidents des municipalités concernées, et qui n'est pas sans conséquence sur l'offre régionale en culture, le nombre d'entreprises et d'organismes culturels présents dans la région, de même que pour les interventions financières des gouvernements et des sociétés d'État sur le territoire régional, comme nous le verrons dans la suite de ce document.

- *Le taux d'emploi le plus élevé du Québec*

Le taux d'emploi, nombre de personnes actives exprimé en pourcentage de la population de 15 ans et plus, s'élève à près de 66 % et est le plus élevé du Québec. L'emploi se fixe ainsi à 219 800, l'équivalent de 6 % de l'emploi total au Québec et enregistre une hausse de 2 % comparativement à 2010 (+ 4 400 emplois). La majorité des nouveaux emplois en 2011 sont tous à temps plein (+ 6 600). Par ailleurs, 2 200 emplois à temps partiel ont été perdus, ainsi la part de l'emploi à temps partiel dans l'emploi total de la région recule de 1,4 point de pourcentage et passe à 18 %. Notons que la région de la Chaudière-Appalaches se situe au sixième rang parmi toutes les régions en ce qui a trait au volume d'emplois⁴.

- *Une contribution appréciable du secteur de la culture au PIB de la région*

Le produit intérieur brut (PIB), soit la valeur de tous les biens et services produits dans la région, atteint plus de 13 milliards de dollars en 2009. Cette production représente près de 5 % du PIB du Québec, ce qui en fait la cinquième région en importance à ce titre. Au cours des dernières années, le taux de croissance annuelle moyen de l'économie de la région s'élève 3,3 %, un taux similaire à celui du Québec (+ 3,2 %).

⁴ Institut de la statistique du Québec, *Portrait statistique régional, Édition 2012, Chaudière-Appalaches*, juillet 2012, 34 pages.
http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/bulletins/12_Chaudiere_Appalaches.pdf

La contribution des entreprises et organismes du secteur de la culture et des communications au PIB de la région, par leurs dépenses d'exploitation et de fonctionnement, est évaluée à 175 millions de dollars en 2005, soit l'équivalent de 1,5 % du PIB régional. Les différents domaines d'activités culturelles ont soutenu un peu plus de 3 000 emplois directs et indirects. Parmi ceux-ci, 77 % sont des emplois directement reliés aux entreprises et organismes culturels (2 300) et environ 700 sont des emplois indirects et supplémentaires dans les autres secteurs de l'économie⁵.

Les dépenses des touristes québécois et étrangers (en hébergement, restauration, achat de biens et services culturels, etc.), attirés par les attractions culturelles et les programmations artistiques et culturelles des organismes, des fêtes et des festivals, portent la contribution du secteur de la culture à 1,9 % du PIB, pour cette même année.

2. Les ressources culturelles et financières

- *Un nombre d'établissements culturels par habitant quasi similaire à la moyenne québécoise*

Le nombre d'établissements par habitant, offrant les principaux types de produits et de services de la culture et des communications dans la Chaudière-Appalaches, est quasi identique à la moyenne québécoise. Certains établissements y sont plus représentés que d'autres. Il s'agit plus particulièrement des salles de spectacles – la région en compte 33 en 2011 et ce nombre a augmenté comparativement à 2007 (+ 6) – et des institutions muséales (musées, lieux d'interprétation et centres d'exposition), dont le nombre s'élève à 27. Hormis pour les salles de spectacles, il n'y a pas eu de changement notable dans le nombre des principaux établissements de la culture et des communications au cours des cinq dernières années (tableau 1).

Tableau 1 : Nombre d'établissements de la culture et des communications dans la Chaudière-Appalaches

Établissements de la culture et des communications	2007	2009	2011	Ratio par 100 000 habitants	
				La région	Le Québec
Centres d'artistes (soutenus par le CALQ)	2	2	2	0,5	0,8
Salles de spectacles	27	23	33	8,1	7,8
Institutions muséales	29	27	27	6,6	5,6
Musées d'histoire	4	4	5	1,2	1,0
Musées de sciences	1	1	1	0,2	0,3
Lieux d'interprétation en histoire	19	17	16	3,9	2,5
Lieux d'interprétation en sciences	1	1	1	0,2	0,6
Centres d'exposition	4	4	4	1,0	0,9
Bibliothèques publiques autonomes	4	5	5	1,2	1,6
Points de services des bibliothèques	19	20	21	-	-
Bibliothèques publiques affiliées : points de services	83	80	80	-	-
Librairies	16	16	15	3,7	4,5
Cinéma et ciné-parcs	n. d.	n. d.	5	1,2	1,5
Écrans	n. d.	n. d.	30	7,4	9,7
Stations de radio (privées et communautaires)	9	9	9	2,2	2,1

Institut de la statistique du Québec et Observatoire de la culture et des communications (OCCQ)

⁵ Institut de la statistique du Québec, *Impact économique des domaines d'activités culturelles des régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches pour l'année 2004-2005*, gouvernement du Québec, février 2008, 58 pages.

- *Plusieurs statuts de protection accordés à des biens patrimoniaux immobiliers*

Le nombre de statuts de protection accordés aux biens patrimoniaux immobiliers est un repère quantitatif intéressant pour évaluer les efforts consentis afin d'assurer la protection, la mise en valeur et la transmission du patrimoine culturel dans une perspective de développement durable. Ces statuts ne portent toutefois pas sur le nombre de bâtiments protégés, puisque certaines catégories de biens comptent plus d'un bâtiment et certains immeubles ou ensembles d'immeubles ont plus d'un statut de protection. Ils sont délivrés par le gouvernement du Québec (classement d'un bien) ou les municipalités (citation d'un bien).

Dans la Chaudière-Appalaches, 145 statuts de protection sont accordés à des biens patrimoniaux en mars 2013⁶. Le gouvernement du Québec en a attribué 68, et 53 le sont pour des immeubles patrimoniaux classés, 6 pour des sites patrimoniaux classés et 9 pour des aires de protection délimitées. Les municipalités de la région ont également consenti 68 statuts de protection, 58 concernent des immeubles patrimoniaux cités et 10 des sites patrimoniaux cités. De son côté, le gouvernement fédéral a accordé un statut de protection à 9 lieux historiques nationaux. La région se classe au cinquième rang parmi l'ensemble des régions du Québec quant au nombre de statuts de protection à des biens patrimoniaux, tout juste après la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean qui en compte 146 et celles de la Montérégie (220), de Montréal (280) et de la Capitale-Nationale (327).

- *Un nombre remarquable d'artistes et de travailleurs culturels*

La région de la Chaudière-Appalaches compte 3 430 travailleurs de la culture et des communications, selon les données du recensement canadien de 2006, dont 805 sont considérés comme des créateurs et des artistes professionnels⁷. Parmi ceux-ci, 27 % sont des musiciens et des chanteurs, 21 % des peintres, sculpteurs et autres artistes des arts plastiques, 13 % des photographes, 11 % des auteurs, rédacteurs et écrivains, 10 % des artisans, 10 % des architectes, 4 % des danseurs et 2 % des acteurs et des comédiens. La ville de Lévis regroupe 55 % des créateurs et artistes professionnels de la région (440) dont près de 30 % sont des musiciens et des chanteurs (125).

Le ratio du nombre de travailleurs culturels par 100 000 habitants s'élève à 864 dans la Chaudière-Appalaches comparativement à 1 556 dans l'ensemble du Québec et celui pour les artistes atteint 203 par rapport à 393. Évidemment, le ratio québécois est largement influencé par l'importance de Montréal et Québec en termes de pôles de création, de production et de diffusion culturelle, de sorte que si nous enlevons ces deux régions, le nouveau ratio du nombre de travailleurs culturels par

⁶ Observatoire de la culture et des communications, *Répartition du statut de protection accordé aux biens patrimoniaux immobiliers*, mars 2013. http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture_comnc/musees/patrimoine/t2patrimoine_13.htm

⁷ Ce regroupement est établi en fonction des deux critères suivants : le titre de la profession et sa définition, ainsi que leur admissibilité au programme de bourses aux artistes et écrivains professionnels du CALQ.

100 000 habitants s'établit à 611 et celui pour les artistes à 146. À ce titre, la région de la Chaudière-Appalaches se positionne de manière avantageuse comparativement aux autres régions du Québec.

Entre 2001 et 2006, le nombre d'artistes a connu une croissance de près de 2 % dans la région comparativement à 10 % pour l'ensemble de la population artistique au Québec et à 3 % pour la population active. Cette croissance varie selon les professions artistiques. Les augmentations les plus marquantes sont enregistrées pour les danseurs, les musiciens et chanteurs, les photographes, les acteurs et comédiens. D'autres professions enregistrent toutefois des diminutions relativement importantes, comme celles des artisans, des architectes et des auteurs, rédacteurs et écrivains (tableau 2).

Les autres travailleurs culturels regroupent le personnel de direction, professionnel et technique des bibliothèques, des musées et des archives, les journalistes, les annonceurs et autres communicateurs de la radio et de la télévision, les professionnels des relations publiques et des communications, etc. Le nombre de ces travailleurs a augmenté de 18 % depuis 2001, passant de 2 225 à 2 625 (+ 400 travailleurs).

Il faut rappeler que le recensement est une source importante de données sur les professions et les travailleurs de la culture et des communications. Certaines limites doivent toutefois être prises en considération pour une utilisation judicieuse des informations colligées, entre autres le fait que les données du recensement peuvent sous-estimer le nombre réel d'artistes et de travailleurs culturels étant donné que certains occupent plusieurs emplois et que le recensement est réalisé tous les cinq ans; de plus, les catégories de la « *Classification nationale des professions* » ne correspondent pas parfaitement à la réalité des artistes et des travailleurs culturels, puisque certaines catégories ne sont pas bien représentées, comme les artistes en arts médiatiques.

Tableau 2 : Effectifs des professions de la culture et des communications (selon les données du recensement de Statistique Canada de 2001 et 2006)

Professions de la culture et des communications	2001	2006	Variation	
			Nombre	%
Architectes	95	80	(15)	- 11,1
Artisans	125	80	(45)	- 36,1
Auteurs, rédacteurs et écrivains	100	90	(10)	- 10,0
Chefs d'orchestre, compositeurs et arrangeurs	-	-	-	-
Musiciens et chanteurs	195	215	20	10,3
Danseurs	10	30	20	195,0
Acteurs et comédiens	-	20	20	-
Peintres, sculpteurs et autres artistes	160	165	5	3,0
Photographes	90	105	15	16,7
Autres artistes du spectacle (clowns, marionnettistes, etc.)	20	20	-	-
Total : professions artistiques	790	805	15	1,9
Total : autres travailleurs culturels	2 225	2 625	400	18,0
Total des effectifs de la culture et des communications	3 015	3 430	415	13,8
Compilation spéciale, <i>Les professions artistiques et culturelles des secteurs de la culture et des communications au Québec, données des recensements 1991, 1996 et 2001</i> , ministère de la Culture et des Communications, mars 2005, et Observatoire de la culture et des communications (2010), <i>Effectif des professions culturelles par région administrative</i> , données du recensement de 2006.				

- *Plusieurs activités de formation et de perfectionnement révélant une forte participation*

La région de la Chaudière-Appalaches compte six organismes subventionnés de formation spécialisée en arts offrant des activités de formation professionnelle, préparatoire et de loisir⁸. Plusieurs jeunes et adultes de la région ont ainsi accès à de la formation en arts (danse, musique, etc.) leur permettant d’acquérir une formation de base ou de parfaire leur pratique artistique.

Les activités de perfectionnement, soutenues par Emploi-Québec et offertes sous l’égide du Conseil de la culture, permettent aux artistes professionnels, aux artisans, aux travailleurs culturels, aux gestionnaires d’organismes artistiques et culturels de développer des compétences afin de répondre aux exigences du marché du travail. En 2010-2011, 15 activités de groupe ont été offertes et ont regroupé 270 participants⁹, une participation exceptionnelle qui positionne la région au cinquième rang par rapport aux autres Conseils de la culture, tout juste après les régions de l’Outaouais (286 participants), de la Mauricie (353), de l’Estrie (371) et celle de la Capitale-Nationale (501).

- *Des ressources artistiques et culturelles essentielles pour les jeunes*

L’accès des jeunes aux activités artistiques et culturelles, au monde de la culture et des arts, est un enjeu majeur du développement des politiques culturelles et de démocratisation de la culture. À cet égard, l’école joue un rôle fondamental pour ouvrir la voie aux valeurs culturelles, développer le goût et l’habitude de fréquenter des lieux culturels. Le programme *La culture à l’école* encourage la mise sur pied d’activités à caractère culturel par les enseignants et les ressources culturelles professionnelles de la région ou des autres régions du Québec qui œuvrent à l’intention du jeune public ou lui dédie un spectacle ou un volet de leur programmation.

En 2012, le *Répertoire de ressources culture-éducation*¹⁰, qui constitue une source d’information pour les personnes ou les organismes désirant organiser des activités culturelles avec les jeunes, recensait un total de 68 ressources artistiques et culturelles professionnelles de la Chaudière-Appalaches. Ces ressources proposent des activités pour les jeunes du préscolaire, du primaire et du secondaire et parmi celles-ci, 27 sont des artistes, 7 des écrivains et 34 des organismes culturels. La plupart œuvrent dans le secteur des arts de la scène (43 %), des arts visuels (22 %) et du patrimoine, de l’histoire ou de la muséologie (19 %). Les autres ressources sont réparties dans les secteurs de la littérature, des métiers d’art, du cinéma et des médias. Il est important de souligner que le *Guide des sorties scolaires*¹¹, élaboré et diffusé par le Conseil de la culture, complète avantageusement ce répertoire. Il identifie les ressources culturelles de la région et les activités proposées selon le niveau scolaire, la discipline artistique et les journées du calendrier.

⁸ Ministère de la Culture et des Communications, *Portraits statistiques régionaux en culture, op.cit.*, p. 87.

⁹ Conseil de la culture, compilation spéciale à partir du *Rapport annuel 2010-2011* du CQRHC.

¹⁰ Ministère de la Culture et des Communications. <http://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=3337>

¹¹ Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches. <http://www.culture-quebec.qc.ca/guidesortiescolaire/>

- *Des dépenses appréciables du gouvernement du Québec pour les arts et la culture, mais inférieures à la moyenne québécoise*

Les dépenses du gouvernement du Québec au titre de la culture dans Chaudière-Appalaches totalisaient 11,1 M\$ en 2010-2011, l'équivalent de 1 % de l'ensemble des dépenses du gouvernement pour les arts et la culture. La quasi-totalité de cette somme (97 %) est allouée en subventions et contributions de fonctionnement et d'investissement aux arts et à la culture (8,7 M\$). Elle constitue l'aide financière accordée aux particuliers sous forme de bourses ou prix (2 % de l'aide accordée), aux organismes et aux entreprises du secteur des arts et de la culture (80 %), de même qu'aux municipalités (18 %). Le reste, 3 % des dépenses engagées dans la région (0,3 M\$), servait à rémunérer les employés des ministères, des sociétés d'État et des organismes qui interviennent sur le territoire et à couvrir les dépenses relatives aux achats de biens et de services.

Les subventions et contributions de fonctionnement et d'investissement ont augmenté de 25 % au cours des cinq dernières années dans la région (+ 2,2 M\$). Celles attribuées pour appuyer le fonctionnement ont enregistré une croissance de 36 %, passant de 6,4 M\$ en 2006-2007 à près de 9 M\$ (+ 2,3 M\$), tandis que les sommes allouées pour soutenir les investissements, dans la construction ou la rénovation de lieux et d'établissements culturels, ont diminué de 4 % (tableau 3). Notons que pour les régions autres que celles de Montréal et de la Capitale-Nationale, les subventions et contributions de fonctionnement ont enregistré une croissance de 41 % et celles d'investissement de 3 % au cours de cette période.

En 2010-2011, l'équivalent de 26,56 \$ par habitant est consenti en subventions et contributions de fonctionnement et d'investissement dans la région. La moyenne québécoise s'établit à 71,48 \$ et s'élève à 32,08 \$ dans les régions autres que Montréal et la Capitale-Nationale. Le soutien financier du gouvernement du Québec dans la région est nettement inférieur à la moyenne québécoise, tout en bénéficiant d'un soutien par habitant quasi identique aux régions du Centre-du-Québec (26,68 \$) et de l'Outaouais (27,06 \$).

Tableau 3: Dépenses au titre de la culture du gouvernement du Québec de 2006-2007 à 2010-2011

Dépenses (000,0 \$)	2006-2007	2008-2009	2010-2011	Variation : 2010-2011/2006-2007	
				\$	%
Dépenses internes : rémunération et équipements	499,5	513,8	374,6	- 124,9	- 25,0
Fonctionnement	495,4	510,5	374,6	- 120,8	- 24,4
Investissement	4,1	3,3	-	- 4,1	- 100,0
Dépenses externes : subventions et contributions	8 587,5	9 888,7	10 770,3	2 182,8	25,4
Fonctionnement	6 413,5	7 832,7	8 693,1	2 279,6	35,5
Investissement	2 174,0	2 056,0	2 077,2	- 96,8	- 4,5
Dépenses totales	9 087,0	10 402,5	11 144,9	2 057,9	22,6

OCCQ, *Dépenses de l'administration publique québécoise, Chaudière-Appalaches, 2006-2007 à 2010-2011.*
http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil12/societe/culture/dep_pub_cat12.htm

- *Le ministère de la Culture et des Communications assure la majorité des dépenses engagées*

Le ministère de la Culture et des Communications n'assume pas seul les dépenses du gouvernement au titre de la culture, d'autres ministères, organismes et sociétés d'État interviennent dans le financement des arts et de la culture dans la Chaudière-Appalaches. Des sommes relativement importantes sont ainsi consacrées annuellement par plusieurs ministères et organismes dans le cadre de leurs compétences respectives pour financer et soutenir les activités artistiques et culturelles de la région.

En termes budgétaires, l'effort du gouvernement relève majoritairement du ministère de la Culture et des Communications ($\pm 60\%$). Ces interventions se font plus particulièrement auprès des bibliothèques, des institutions muséales et patrimoniales et des diffuseurs en arts de la scène. Le Ministère assume également la quasi-totalité des investissements dans la construction et la rénovation des établissements culturels (plus de 2 M\$ en 2010-2011). Le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) et la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) sont également des intervenants importants, consacrant respectivement environ 8 % et 1 % des sommes dépensées.

Les autres ministères et organismes du gouvernement y contribuent ainsi de façon significative, ils allouent l'équivalent de 30 % (3,1 M\$) de toutes les sommes consenties. Elles proviennent en grande partie du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie pour soutenir les bibliothèques scolaires, collégiales et universitaires de la région (2,3 M\$)¹². Le ministère des Affaires municipales, des régions et de l'occupation du territoire, de même que Tourisme Québec apportent également des contributions financières significatives.

- *Un soutien financier accru et davantage d'artistes et d'organismes soutenus par le CALQ*

En 2011-2012, le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) a alloué plus de 0,5 M\$ dans la Chaudière-Appalaches pour soutenir le secteur des arts et des lettres, l'équivalent de 0,7 % de l'ensemble des sommes octroyées par le Conseil. Le soutien aux artistes et écrivains professionnels atteint près de 0,2 M\$, 35 % des sommes octroyées, et celui attribué aux organismes artistiques totalise un peu plus de 0,3 M\$. Cette aide financière a augmenté de façon importante depuis 2009-2010, enregistrant une hausse de 51 % et permettant d'attribuer un montant additionnel de près de 0,2 M\$ (tableau 4).

¹² Observatoire de la culture et des communications, *Dépenses selon le domaine et le secteur d'activité, Chaudière-Appalaches, 2010-2011*. http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil12/societe/culture/dep_pub_secteur12.htm

Un total de 35 bourses a été accordé en 2011-2012 dans les disciplines de la musique et de la chanson (20 bourses), des arts visuels (6), de la littérature et du conte (4), des arts numériques (2), de la danse (1) et des métiers d'art (1), de même qu'un prix à la création artistique. Comparativement à 2009-2010, c'est un montant additionnel de 100 460 \$ (+ 128 %) qui a été octroyé, permettant à 11 artistes et écrivains de plus de réaliser divers projets en appui à l'évolution de leur carrière. Il est intéressant de souligner que le taux de réponse – nombre de bourses demandées par rapport aux bourses accordées – atteint 34 % et qu'il est l'un des taux les plus élevés parmi toutes les régions. Le taux de réponse pour l'ensemble du Québec s'élève quant à lui à 28 %.

Un appui financier est accordé à 6 organismes artistiques de la région en 2011-2012, trois de ceux-ci sont en littérature et l'aide obtenue vise à soutenir l'édition et la promotion des périodiques culturels et la réalisation de projets spécifiques; deux organismes sont des centres d'artistes en arts visuels; le dernier est un organisme de production en danse et il a reçu un appui financier pour son fonctionnement, la circulation de spectacles au Québec de même que la diffusion hors Québec. L'aide financière a augmenté de 28 % depuis 2009-2010 (+ 73 461 \$), malgré une diminution du nombre des organismes soutenus par le Conseil (- 3). L'appui du CALQ aux organismes de la région équivaut à une contribution financière de 0,89 \$ par habitant, l'une des plus faibles contributions de l'ensemble des régions autres que Montréal et la Capitale-Nationale où elle s'élève à 2,00 \$.

Tableau 4: Soutien financier du CALQ aux artistes et aux organismes de 2009-2010 à 2011-2012

Disciplines artistiques	2009-2010		2010-2011		2011-2012	
	Nombre	\$	Nombre	\$	Nombre	\$
Artistes et écrivains						
Arts du cirque	1	3 250	1	13 000	-	-
Arts numériques	1	1 033	-	-	2	17 000
Arts multidisciplinaires	1	15 000	1	20 000	-	-
Arts visuels	4	8 250	9	95 684	6	60 470
Danse	-	-	-	-	1	15 000
Littérature et conte	4	46 001	2	25 400	4	48 700
Métiers d'art	-	-	-	-	1	5 500
Musique et chanson	4	8 400	22	37 074	20	27 474
Théâtre	-	-	1	12 000	-	-
Autre : Prix à la création	-	-	1	5 000	1	5 000
Total : artistes et écrivains	14	78 684	36	195 158	35	179 144
Organismes artistiques						
Arts du cirque	1	20 000	-	-	-	-
Arts visuels	2	140 489	2	153 194	2	179 194
Danse	1	51 100	1	61 470	1	90 000
Littérature et conte	3	47 600	3	47 600	3	66 600
Musique et chanson	1	3 144	1	2 201	-	-
Autre	1	20 000	-	-	-	-
Total : organismes	8	262 333	7	264 465	6	335 794
Total : artistes et organismes	22	341 017	43	459 623	41	514 938

Rapport annuel de gestion du CALQ : liste des bourses et des subventions accordées pour les années considérées.
http://www.calq.gouv.qc.ca/publications/rapann_sommaire.htm#2011

- Plus d'interventions de la SODEC, mais des contributions financières moindres

La Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) a alloué un montant de 186 499 \$ aux entreprises culturelles de la région en 2011-2012 (38 interventions). Plus de 66 % de cette somme est versé pour soutenir des entreprises du domaine du livre et de l'édition spécialisée, 16 % est attribué à des entreprises du domaine de la musique et des variétés, 10 % à une entreprise de cinéma et production télévisuelle et 8 % à des entreprises du domaine des métiers d'art. Au cours des trois dernières années, les interventions de la SODEC auprès des entreprises sont plus nombreuses (+ 8), toutefois les montants octroyés ont diminué de 33 722 \$ (- 15 %). Le domaine de la musique et des variétés enregistre la plus forte diminution, à la fois du nombre des interventions (- 5) et des sommes octroyées (- 57 051 \$) (tableau 5). L'aide moyenne par intervention s'élève à moins de 5 000 \$ en 2011-2012 comparativement à un montant de 10 355 \$ pour les entreprises des régions autres que celles de Montréal et de la Capitale-Nationale.

Tableau 5: Interventions et montants accordés aux entreprises par la SODEC de 2009-2010 à 2011-2012

Domaine	2009-2010		2010-2011		2011-2012	
	Nombre	\$	Nombre	\$	Nombre	\$
Cinéma et production télévisuelle	1	1 000	1	5 070	1	17 706
Livre et édition spécialisée	13	114 046	15	102 453	18	124 028
Métiers d'art	9	18 411	17	25 409	17	15 052
Musique et variétés	7	86 764	5	56 330	2	29 713
Total	30	220 221	38	189 262	38	186 499

SODEC, Rapport annuel de gestion. http://www.sodec.gouv.qc.ca/libraries/uploads/sodec/RAGs/RAG_2011_2012_SODEC.pdf

- Hausse du financement du Conseil des arts du Canada aux artistes et organismes artistiques

Le Conseil des arts du Canada (CAC) a octroyé aux artistes et aux organismes artistiques de la Chaudière-Appalaches près de 250 000 \$, l'équivalent de 0,5 % de toutes les sommes allouées au Québec en 2011-2012. Au cours des trois dernières années, les contributions du CAC ont augmenté de plus de 18 % (+ 38 825 \$) dans la région comparativement à 2 % pour l'ensemble du Québec (tableau 6).

Tableau 6: Financement aux artistes et organismes artistiques du Québec par le CAC, 2009-2010 à 2011-2012

Municipalités (000,0 \$)	2009-2010	2010-2011	2011-2012	Variation : 2011-2012/2009-2010	
				\$	%
Municipalités de Chaudière-Appalaches	208,8	159,9	247,6	38,8	18,6
Ville de Montréal	34 400,8	32 945,4	34 717,5	316,7	0,9
Ville de Québec	5 416,5	5 046,5	5 502,6	86,2	1,6
Autres municipalités	6 219,4	6 449,5	6 750,1	530,6	8,5
Total	46 245,5	44 601,3	47 217,8	972,3	2,1

Conseil des arts du Canada, Financement aux artistes et aux organismes artistiques au Québec, pour les années 2009-2010, 2010-2011 et 2011-2012. http://www.conseildesarts.ca/publications_f/statistiques/ek127235070467031250.htm

Il faut noter que les informations concernant le soutien financier des autres ministères et organismes du gouvernement du Canada ne sont pas diffusées par territoire et municipalité, de sorte qu'il s'avère difficile de reconstituer les interventions pour la région de la Chaudière-Appalaches.

- *Les contributions municipales à la culture les plus faibles du Québec*

Les dépenses culturelles des municipalités québécoises en services rendus, en frais de financement et d'amortissement (incluant le service de la dette) ainsi qu'en frais généraux totalisent près de 812 M\$ en 2011. Cette contribution à la culture équivaut à 4,8 % de leurs dépenses de fonctionnement. Les dépenses en services rendus à la population s'élèvent à 617 M\$ (76 % des dépenses culturelles), soit une moyenne de 78 \$ par habitant. La bibliothèque en est le principal poste de dépenses (44 %), les autres domaines importants sont les arts et lettres (20 %), le patrimoine, l'art public et le design (17 %)¹³. Comparativement à 2009, les dépenses des municipalités en services rendus ont enregistré une croissance annuelle moyenne de 6 %, celles par habitant affichant une augmentation de près de 5 %, passant de 71 \$ à 78 \$.

Dans la Chaudière-Appalaches, les dépenses des municipalités pour soutenir les activités artistiques et culturelles atteignent un peu plus de 14 M\$ et ont augmenté de 2,2 % par année depuis 2009. Elles sont de 34,60 \$ par habitant, alors qu'elles s'élèvent en moyenne à 55,60 \$ par habitant dans les régions autres que Montréal et la Capitale-Nationale. La région de la Chaudière-Appalaches est celle où les municipalités investissent le moins pour soutenir la culture sur leur territoire, l'écart observé des dépenses moyennes par habitant atteint même plus de 50 \$ par rapport à celles des régions de la Mauricie (88,41 \$), de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec (87,55 \$).

En 2010, près de la moitié des dépenses culturelles de la région étaient réalisées par la Ville de Lévis. Ses dépenses culturelles atteignaient 5,8 M\$, l'équivalent de 3,9 % du budget de fonctionnement de la Ville¹⁴ et de 41,83 \$ par habitant. La majorité de ces dépenses (65 %) sont pour la bibliothèque, 25 % pour les arts, lettres et événements culturels et environ 10 % pour le loisir culturel, la formation en arts, le patrimoine et les archives. Elles ne comprennent toutefois pas celles du Service du patrimoine et soutien à l'urbanisation, des dépenses qui s'élèvent à plus de 0,4 M\$ et assurent la protection, la conservation et la mise en valeur du patrimoine.

Il est également intéressant de mentionner que les dépenses culturelles des autres municipalités de la région (à l'exclusion de la Ville de Lévis) s'élevaient à 7,5 M\$ en 2010, l'équivalent d'une contribution moyenne de près de 28 \$ par habitant pour celles-ci.

¹³ Provencal, Marie-Hélène, *Les dépenses culturelles des municipalités en 2011*, Optique culture n° 25, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications, mai 2013, 8 pages. <http://www.stat.gouv.qc.ca/observatoire>

¹⁴ Ville de Lévis, *Révision de la politique culturelle*, Diagnostic culturel, septembre 2012, p. 7.

- *Une implication généreuse des donateurs par le biais du programme Mécénat Placement Culture*

Le financement privé occupe une place relativement importante dans le financement des organismes artistiques et culturels au Québec. Il est une source de revenus fort appréciable pour les organismes (près de 15 % de tous les revenus) et son apport est souvent décisif dans la réalisation de nombreux projets artistiques. Cette source de financement se traduit par un soutien en argent (dons, commandites et activités-bénéfices) ou en temps (bénévolat) consenti par les entreprises ou les particuliers aux activités artistiques et culturelles.

Il est malheureusement impossible de déterminer l'importance du financement privé dans l'ensemble des revenus des organismes artistiques et culturels de la région de la Chaudière-Appalaches. Les informations utiles ne sont pas colligées ni diffusées, compte tenu du faible nombre d'organismes concernés et du caractère confidentiel de ces données, de sorte que l'évaluation de la part du secteur privé parmi les différentes sources de financement des organismes (revenus autonomes, aide publique et aide privée) ne peut être fixée, de même que son évolution.

Nous savons, par ailleurs, par l'entremise des résultats des six premières années du programme Mécénat Placements Culture¹⁵ visant à inciter les particuliers et les entreprises à donner aux organismes sans but lucratif des domaines de la culture et des communications, que 11 organismes de la région ont bénéficié de ce programme. Les donateurs privés ont généreusement répondu aux 16 collectes de fonds menées par ces organismes. Les donations de près de 1,1 M\$ et l'appariement de 2,3 M\$ ont permis d'ajouter 3,4 M\$ (au 31 mars 2012) à leurs avoirs leur permettant de consolider à moyen terme leur financement. Notons que la région de la Chaudière-Appalaches figure parmi les six régions du Québec, en excluant celles de Montréal et de la Capitale-Nationale, ayant récolté plus d'un million de dollars auprès des donateurs privés au cours de ces années. Ces régions sont celles du Bas-Saint-Laurent, de l'Estrie, de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, de Lanaudière et de la Montérégie.

- *Plusieurs partenariats assurant l'essor des arts et de la culture*

Les ententes de développement culturel signées avec des municipalités et des MRC, tout comme les ententes spécifiques en matière de culture ou de communications avec la Conférence régionale des élus (CRÉ), s'avèrent des atouts indéniables pour favoriser et assurer l'essor des arts et de la culture sur l'ensemble du territoire régional. La région compte 10 ententes de développement culturel municipal et MRC (7 municipales et 3 MRC). Ces ententes touchent 75 % de population régionale, une proportion supérieure à celle observée pour l'ensemble du Québec (73 %)¹⁶.

¹⁵ Conseil des arts et des lettres du Québec, *Mécénat Placements Culture, Bilan 2005-2012, Constats du CALQ numéro 22*, mai 2012, 16 pages. http://www.calq.gouv.qc.ca/publications/constats_22.pdf

¹⁶ Ministère de la Culture et des Communications, *Portraits statistiques régionaux en culture, op.cit.*, p. 29-31.

S'ajoutent à ces ententes de développement, une entente triennale entre le CALQ et différents partenaires¹⁷, afin d'apporter un soutien aux artistes et aux écrivains professionnels et pour soutenir des initiatives favorisant l'émergence, le réseautage et le rayonnement artistiques professionnels, de même que six ententes *Villes et villages d'art et de patrimoine* (4 municipales et 2 MRC).

3. La fréquentation et la participation de la population

- Des taux de fréquentation des établissements culturels et des spectacles intéressants

Depuis une trentaine d'années, le ministère de la Culture et des Communications réalise périodiquement l'*Enquête sur les pratiques culturelles* auprès de la population québécoise âgée de 15 ans et plus. Elle mesure les activités que cette population déclare avoir pratiquées au cours des douze derniers mois¹⁸. Ces enquêtes sont représentatives de la population des régions du Québec et permettent de mieux connaître l'évolution des comportements culturels de la population de la région de la Chaudière-Appalaches.

Notons que les taux de fréquentation des établissements culturels par la population de la région sont élevés, mais moindres que ceux observés pour l'ensemble des Québécois. Par contre, les taux de fréquentation de certains genres de spectacles et concerts professionnels s'avèrent supérieurs à ceux de l'ensemble de la population.

- Diminution de la fréquentation de certains établissements culturels

Les établissements culturels les plus visités par la population de la région en 2009 sont les librairies (60 % de la population de 15 ans et plus), les sites historiques et les monuments du patrimoine (47 %), de même que les bibliothèques municipales (45 %). C'est ainsi qu'environ une personne sur deux mentionne avoir fréquenté ces établissements au moins une fois au cours de l'année. Les centres d'exposition et d'interprétation du patrimoine le sont par 31 % de la population, tandis que les musées d'art sont visités par près de 26 % de la population de la région et les autres musées (histoire, science, etc.) par 30 % des résidents. Les galeries d'art sont fréquentées par environ 21 % de la population adulte. Les salons des métiers d'art et du livre (Québec et autres régions) ont, pour leur part, attiré respectivement 18 % et 10 % de la population.

La fréquentation de tous ces établissements culturels est moindre que celle observée pour l'ensemble des Québécois. Les résidents de la région sont, entre autres, moins nombreux à fréquenter les

¹⁷ Conférence régionale des élu(e)s de la Chaudière-Appalaches, Forum jeunesse régional de la Chaudière-Appalaches, Ville de Lévis, Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches, ministère de la Culture et des Communications, ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire.

¹⁸ Ministère de la Culture et des Communications, *Les pratiques culturelles au Québec* - Recueils statistiques de 2004 (chapitres 4 et 5) et de 2009 (chapitres 5 et 7).

galeries d'art (- 8,4 points de pourcentage), les bibliothèques municipales (- 6,4), les musées d'art (- 7,6), les librairies (- 5,9) et les musées autres que d'art (- 5,1).

La plupart des établissements culturels retenus ont connu une baisse de leur fréquentation en 2009 par rapport à 2004. Les établissements culturels qui connaissent les plus grandes baisses sont les galeries d'art (- 8,6 points de pourcentage), les librairies (- 6,9) et les salons des métiers d'art ou d'artisanat (- 3,5). Des baisses dans la fréquentation des librairies et des galeries d'art sont également observées pour l'ensemble du Québec, mais avec des variations moindres. Par contre, la fréquentation de certains établissements culturels enregistre une augmentation importante en 2009. Il s'agit plus particulièrement des sites historiques et des monuments du patrimoine (+ 10,6), des musées autres que d'art (+ 4,9) et des centres d'archives ou de documentation sur l'histoire et la généalogie (+ 4,7). Le tableau suivant donne le pourcentage des personnes âgées de 15 ans et plus ayant visité au moins une fois les établissements culturels retenus en 2004 et en 2009 de la Chaudière-Appalaches et de l'ensemble du Québec.

Tableau 7 : Taux de fréquentation des établissements culturels en 2004 et en 2009

Établissements	Chaudière-Appalaches			L'ensemble du Québec		
	2004 %	2009 %	Variation (pts de %)	2004 %	2009 %	Variation (pts de %)
Librairies	66,6	59,7	- 6,9	71,2	65,6	- 5,6
Bibliothèques municipales	44,1	45,0	0,9	47,6	51,4	3,8
Sites historiques/monuments du patrimoine	36,4	47,0	10,6	40,3	46,1	5,8
Musées d'art	25,6	25,8	0,2	32,6	33,4	0,8
Musées autres que d'art	24,7	29,6	4,9	26,3	34,7	8,4
Centres d'exposition / d'interprétation du patrimoine	n. d.	30,5	-	n. d.	31,6	-
Galerias d'art	29,5	20,9	- 8,6	33,3	29,3	- 4,0
Salons des métiers d'art ou d'artisanat	21,4	17,9	- 3,5	21,9	23,7	1,8
Salons du livre	12,6	10,5	- 2,1	15,8	15,2	- 0,6
Centre d'archives ou de documentation sur l'histoire ou la généalogie	11,0	15,7	4,7	11,4	14,7	3,3

Ministère de la Culture et des Communications, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, recueil statistique de 2004 et 2009.

- *Augmentation de la fréquentation pour la plupart des genres de spectacles*

Les spectacles professionnels représentent une sortie culturelle rejoignant un nombre de plus en plus élevé de résidents de la Chaudière-Appalaches. Les spectacles de théâtre, de danse, de cirque, d'humour, de même que les concerts de musique classique, de rock, de jazz, de chant choral et de chansonniers attirent, chaque année, plusieurs spectateurs et auditeurs. Les spectacles professionnels les plus fréquentés en 2009 sont les spectacles d'humour (42 % de la population adulte), les récitals de chansonnier, d'auteur-compositeur-interprète (36 %), les concerts de rock (34 %) et le théâtre en saison régulière (31 %). Les autres spectacles en importance sont le théâtre d'été (26 %), les concerts de chant choral (21 %), le cirque (20 %), les concerts de musique classique (18 %) et les concerts de jazz ou de blues (16 %). Les spectacles de danse et d'opéra sont moins fréquentés, attirant respectivement près de 13 % et de 9 % de la population régionale.

La fréquentation de certains genres de spectacles par les résidents de la région est supérieure à celle de l'ensemble de la population québécoise. Il s'agit principalement des spectacles d'humour et des concerts rock (+ 3,4 points de pourcentage respectivement). Notons également que la fréquentation des spectacles offerts dans le cadre d'une fête ou d'un festival rejoint plus de 64 % de la population adulte de la Chaudière-Appalaches par rapport à moins de 59 % pour la population québécoise.

Pour la plupart des genres de spectacles, la fréquentation a augmenté en 2009 comparativement à 2004. Ces augmentations sont particulièrement significatives pour les récitals de chansonnier (+ 22,3 points de pourcentage), les spectacles d'humour (+ 20,9), le théâtre d'été (+ 17,8), de cirque (+ 15,3) et les concerts rock (+ 14,0). La fréquentation du théâtre en saison est également beaucoup plus importante (+ 12,3), de même que celle des concerts de musique classique (+ 8,0), de chant choral et d'opéra (+ 6,8).

La fréquentation des spectacles dans le cadre d'une fête ou d'un festival a augmenté, passant de 58 % de la population à plus de 64 %, une hausse de près de 7 points de pourcentage. Elle est toutefois moindre que la hausse pour l'ensemble du Québec (+ 8,1). Le tableau 4 présente, pour les années 2004 et 2009, le pourcentage des personnes ayant assisté au moins une fois à un spectacle professionnel au cours de ces années, dans la région de la Chaudière-Appalaches et l'ensemble du Québec.

Tableau 8 : Taux de fréquentation des spectacles et des concerts professionnels en 2004 et en 2009

Spectacles professionnels	Chaudière-Appalaches			L'ensemble du Québec		
	2004 %	2009 %	Variation (pts de %)	2004 %	2009 %	Variation (pts de %)
Théâtre en saison	19,0	31,3	12,3	24,2	37,1	12,9
Théâtre d'été	8,6	26,4	17,8	9,3	25,4	16,1
Danse	16,3	12,9	-3,4	13,9	19,2	5,3
Concert de musique classique	9,8	17,8	8,0	13,7	24,5	10,8
Opéra ou opérette	2,2	9,0	6,8	4,9	11,2	6,3
Concert de chant choral	14,5	21,2	6,7	10,6	20,0	9,4
Concert de rock	20,4	34,4	14,0	13,7	31,0	17,3
Concert jazz ou blues	9,3	15,7	6,4	13,0	26,1	13,1
Récital de chansonnier, d'auteur-compositeur-interprète	14,1	36,4	22,3	17,0	38,8	21,8
Spectacle d'humour	20,7	41,6	20,9	20,6	38,2	17,6
Cirque, art clownesque ou acrobaties	5,1	20,4	15,3	6,0	22,5	16,5
<i>Dans le cadre d'une fête ou d'un festival</i>	<i>57,7</i>	<i>64,4</i>	<i>6,7</i>	<i>50,7</i>	<i>58,8</i>	<i>8,1</i>

Ministère de la Culture et des Communications, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, recueil statistique de 2004 et 2009.

- *Un taux de pratique en amateur plus petit que celui de la population québécoise*

Les activités artistiques et culturelles en amateur, comme celles consistant à faire du dessin, de la peinture ou de la sculpture, de l'artisanat, du *scrapbooking*, de l'ébénisterie, du vitrail ou de la céramique; à jouer d'un instrument de musique; à faire de la danse ou du théâtre; à écrire des

poèmes, des histoires ou des romans; à faire de la photographie ou de la vidéo intéressent près de 78 % de la population adulte de la région en 2009. Parmi celles-ci, la photographie est l'activité qui suscite le plus d'intérêt (49 % de la population). Le taux de pratique en amateur dans la région est toutefois plus petit que celui de l'ensemble de la population québécoise qui avoisine les 82 %. Ces pratiques ouvrent des perspectives intéressantes en termes de développement de public.

Les pratiques en amateur, comme bien d'autres domaines, sont transformées par la technologie numérique, de sorte que de nouvelles pratiques émergent alors que d'autres se transforment. L'ordinateur, Internet et le téléphone cellulaire viennent modifier les modalités de diffusion des produits liés à ces pratiques. C'est ainsi que la création assistée par ordinateur et la tenue d'un blogue suscite actuellement l'intérêt de 29 % de la population adulte de la région, que la réalisation de sites Internet ou la création de pages Web intéressent 13 % de celle-ci. Ces taux sont respectivement de 32 % et 13 % pour l'ensemble de la population adulte québécoise.

- *Une participation élevée des élèves du primaire aux activités et sorties culturelles, mais faible pour ceux du secondaire*

Il existe peu d'informations sur la fréquentation et la participation des jeunes aux activités artistiques et culturelles qui permettent de déceler leur intérêt à l'égard des arts de la scène, des arts visuels, de la littérature, du patrimoine, de l'histoire ou de la muséologie. Certaines données du programme *La culture à l'école* nous renseignent toutefois sur les activités et les sorties culturelles qui ont lieu dans le cadre scolaire (primaire et secondaire). Bien que ces informations ne couvrent pas toutes les activités réalisées par les écoles, puisque certaines d'entre elles peuvent organiser des activités et des sorties scolaires sans présenter de demande de soutien financier, elles fournissent tout de même des indications sur le nombre de projets réalisés et la participation des élèves du primaire et du secondaire.

Pour l'année scolaire 2008-2009, 219 projets ont été réalisés et la majorité d'entre eux l'ont été par des organismes (63 %). Ils ont donné lieu à 326 activités culturelles, 60 % sont réalisées à l'école et 40 % lors des sorties culturelles. Ces différentes activités et sorties ont permis à 29 122 élèves du primaire et du secondaire de s'initier aux arts et à la culture; elles ont rejoint 93 % des élèves du primaire (22 846) contre seulement 25 % de ceux du secondaire (6 276). Ces proportions sont respectivement de 80 % et de plus de 31 % pour l'ensemble du Québec.

Le ratio du nombre de projets réalisés par 10 000 effectifs scolaires est plus élevé dans la Chaudière-Appalaches que dans l'ensemble du Québec. Ce ratio est de 44 comparativement à 38; ce sont les organismes qui réalisent le plus grand nombre de projets dans la région, avec un ratio nettement supérieur à celui du Québec (28 comparativement à 11). Par contre, le ratio du nombre d'activités réalisées par le même artiste, écrivain ou organisme est moindre dans la région (65 versus 105).

Toutefois, les activités en sorties scolaires prédominent sur les activités à l'école contrairement à l'ensemble du Québec où le phénomène inverse est observé.

Le nombre d'élèves rejoints lors des activités et des sorties culturelles est légèrement supérieur dans la région, les ratios obtenus sont respectivement de 5 850 contre 5 572 et les élèves du primaire y sont davantage représentés contrairement à ceux du secondaire qui accusent un décalage important (tableau 9).

Tableau 9 : Participation des élèves du primaire et du secondaire aux activités et aux sorties culturelles

La culture à l'école en 2008-2009	La région	Le Québec	Ratio par 10 000 effectifs	
			La région	Le Québec
Nombre de projets culturels réalisés	219	3 706	44	38
par les artistes	43	1 853	9	19
par les écrivains	38	782	8	8
par les organismes	138	1 071	28	11
Nombre d'activités	326	10 115	65	105
à l'école	196	8 602	39	89
en sorties scolaires	131	1 513	26	16
Nombre d'élèves aux activités et sorties culturelles	29 122	539 291	5 850	5 572
primaire	22 846	386 750	9 281	8 033
secondaire	6 276	152 354	2 494	3 132

Compilation spéciale à partir du document *Portraits statistiques régionaux en culture, Chaudière-Appalaches 2012*, pages 88-91.

4. Les spectacles professionnels

- *Un intérêt manifeste de la population pour les spectacles professionnels offerts dans la région*

En 2012, 564 représentations ont été offertes dans la région de la Chaudière-Appalaches (3 % des représentations au Québec). Elles ont été présentées dans 28 salles ou lieux, disposant des équipements professionnels requis pour accueillir des spectacles dans une ou plusieurs disciplines artistiques. C'est le secteur du théâtre qui occupe la part la plus importante du marché des spectacles dans la région. Avec 227 représentations, il prend 40 % du marché, celui de la chanson regroupe 27 % des représentations offertes (150), celui des variétés, 16 % (92), celui de la musique, 13 % (75) et le secteur de la danse compte 18 représentations (3 % des représentations).

Les différentes représentations ont attiré près de 155 000 spectateurs. L'assistance par représentation s'élevait à 275 spectateurs et le taux d'occupation – de l'assistance totale sur le nombre de billets disponibles – atteint 75 %. La majorité des spectateurs rejoints le sont par les secteurs du théâtre (42 %), de la chanson (23 %) et celui des variétés (22 %). Les secteurs de la musique et de la danse ont accueilli respectivement 9 % et 4 % de tous les spectateurs en 2012. Ces représentations ont généré des revenus de billetterie (excluant les taxes) de 3,7 M\$.

Au cours des cinq dernières années, le nombre de représentations a augmenté de 24 % dans la région, 109 représentations de plus sont ainsi offertes en 2012. C'est d'ailleurs pour cette dernière année que la hausse du nombre de représentations est la plus importante durant la période observée. L'assistance aux différentes représentations s'avère beaucoup plus importante au fil des ans. Elle passe de 113 174 spectateurs à près de 155 000 (+ 41 759 spectateurs), affichant une hausse de 37 %. Les revenus de billetterie sont également plus élevés au fil des ans, passant de 2,4 M\$ à 3,7 M\$ en 2012 (+ 1,4 M\$), enregistrant ainsi une hausse de plus de 56 % (tableau 10).

Il est intéressant de noter que pour l'ensemble du Québec le nombre total de représentations offertes est demeuré stable (+ 5 %) au cours de cette période, que l'assistance totale aux spectacles offerts a augmenté (3 %) et que les revenus de billetterie ont augmenté beaucoup moins rapidement (13 %).

Tableau 10 : Les spectacles professionnels dans la région de la Chaudière-Appalaches de 2008 à 2012

Spectacles professionnels	2008	2009	2010	2011	2012	Variation : 2012/2008	
						Nombre	%
Représentations	455	498	491	563	564	109	24,0
Assistance totale	113 174	152 338	138 570	148 618	154 933	41 759	36,9
- par représentation	249	306	282	264	275	26	10,4
Billets disponibles	151 365	192 926	186 807	199 261	207 431	56 066	37,0
Taux d'occupation	74,8	79	74,2	74,6	74,7	-	-
Nombre de salles utilisées	22	23	27	33	28	6	27,3
Revenus de billetterie (000,0 \$)*	2 375,8	3 562,8	3 020,9	3 286,3	3 725,3	1 350	56,8
Revenu/spectateur	20,99	23,39	21,80	22,11	24,04	3	14,5
Revenu/représentation	5 222	7 154	6 153	5 837	6 605	1 383	26,5

OCCQ, *Statistiques principales des représentations payantes en arts de la scène, Chaudière-Appalaches, 2007-2011.*
http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil12/societe/culture/arts_scene12.htm

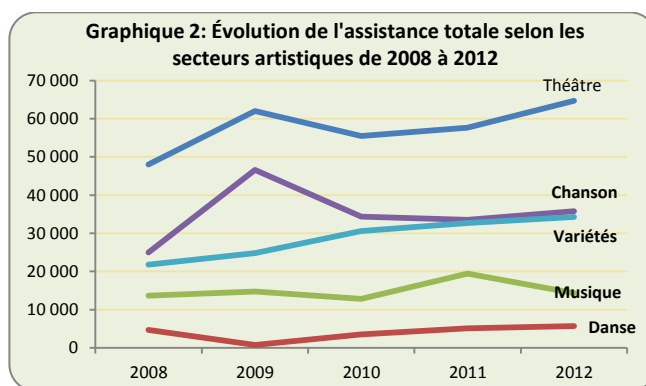
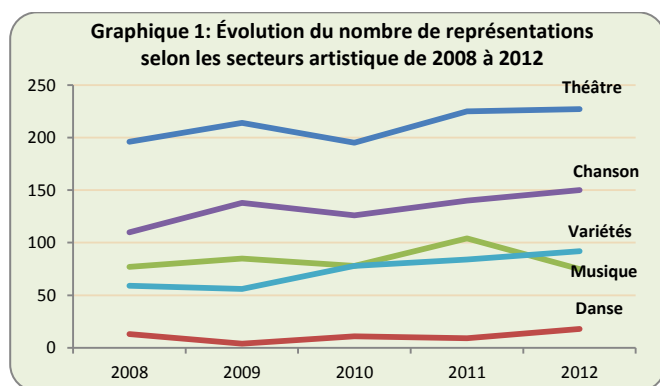
Les informations relatives aux spectacles pour le jeune public, conçus spécifiquement pour les enfants ou les jeunes, ne sont malheureusement pas diffusées sur une base régionale. Il s'avère ainsi impossible de connaître l'importance de l'offre de spectacles pour cette clientèle, de même que l'assistance à ces différents spectacles. Nous savons, par ailleurs, selon une étude du Conseil québécois du théâtre¹⁹ concernant la fréquentation du théâtre par les élèves du primaire et du secondaire, que 33 représentations ont été offertes dans la région et qu'elles ont permis de rejoindre 12 160 jeunes, soit près de 50 % de l'effectif scolaire du cycle primaire (un taux supérieur à la moyenne québécoise de 48 %); que 3 représentations l'ont été pour les élèves du secondaire et permis de rejoindre 586 jeunes, l'équivalent de 2 % de l'effectif du cycle secondaire de la région, ce taux étant nettement inférieur à la moyenne québécoise qui atteint 37 %.

¹⁹ Conseil québécois du théâtre, *Fréquentation du théâtre par les élèves du primaire et du secondaire du Québec dans le cadre des sorties scolaires*, juin 2009, 30 pages. http://www.cqt.ca/documentation/theatre_jeunes_publics

- Une croissance significative de l'offre et des spectateurs de tous les secteurs artistiques

Les différents secteurs artistiques affichent des hausses significatives de leur nombre de représentations au cours des cinq dernières années, celui des variétés offre 27 représentations additionnelles en 2012 (+ 47 %), pour le secteur du théâtre, c'est 45 de plus (+ 25 %), et pour celui de la chanson, 14 représentations de plus (+ 11 %). Pour le secteur de la musique, c'est 8 représentations de plus en 2012 comparativement à 2008 (+ 8 %); tandis que pour la danse, c'est 4 représentations de moins (- 27 %).

L'assistance totale est plus importante pour tous les secteurs. Elle a augmenté de 55 % pour celui des variétés (+ 11 661 spectateurs), de 25 % pour le théâtre (+ 11 353) et de 17 % pour celui de la chanson (+ 4 967). Pour ceux de la musique et de la danse, elle aurait augmenté de 53 % (+ 8 516), dont plus de 6 200 spectateurs additionnels seraient attribuables au secteur de la musique. Les deux graphiques suivants illustrent bien l'évolution du nombre de représentations et de l'assistance totale de 2008 à 2012 pour chacun des secteurs artistiques.

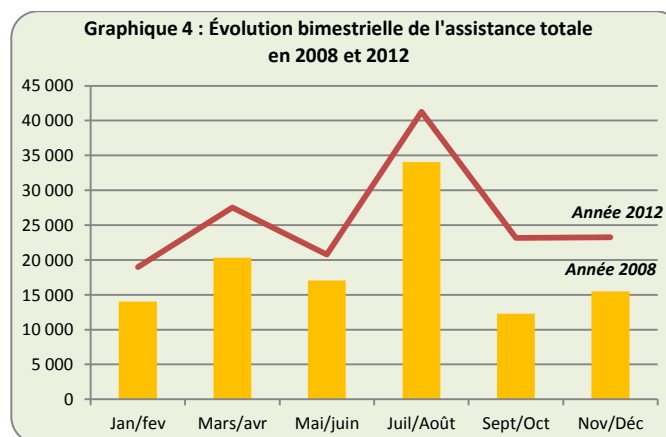
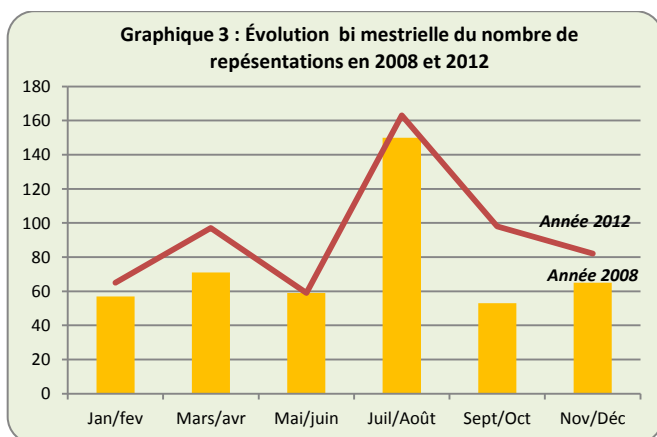


Compilation spéciale pour les années considérées, OCCQ, Fréquentation des spectacles, Supplément annuel, Statistiques selon la région administrative

- Un nombre élevé de représentations en juillet et août

Près de 30 % des représentations offertes en 2012 dans la région le sont au cours des mois de juillet et d'août (150), soit une proportion nettement supérieure à celle observée pour l'ensemble du Québec qui est de 19 %. L'assistance totale lors de ces représentations équivaut à 27 % de toute l'année et les revenus de billetterie enregistrés atteignent plus de 1 M\$.

Notons que le nombre de billets disponibles en juillet et août 2012 s'avère légèrement plus important qu'en 2008, alors qu'il enregistre une croissance significative pour les mois de septembre et octobre (+ 120 %), de novembre et décembre (+ 56 %), de même que pour les mois de mars et de juin (+ 44 %). L'assistance totale enregistre également une croissance importante au cours de ces périodes. Les graphiques 3 et 4 illustrent l'évolution bimestrielle du nombre de représentations et de l'assistance totale pour les années 2008 et 2012.



5. Les institutions muséales

- Une diminution constante de la clientèle scolaire dans les institutions muséales au fil des ans

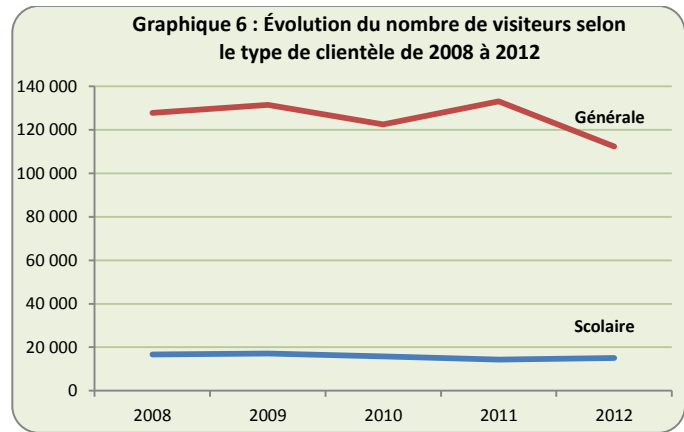
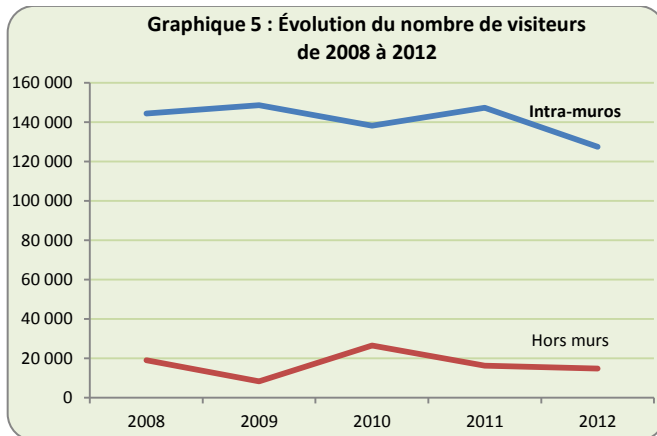
Les institutions muséales de la Chaudière-Appalaches, regroupant les musées (art, sciences, histoire, ethnologie et archéologie), les centres d'exposition et les lieux d'interprétation (sciences, histoire, ethnologie et archéologie), ont accueilli en 2012 un peu plus de 142 000 visiteurs dans les 25 institutions de la région. La fréquentation à l'intérieur de l'enceinte des institutions regroupe 87 % de l'ensemble des visiteurs. Elle se compose de la clientèle scolaire, représentant 11 % de l'ensemble des visiteurs (15 133 visiteurs), et de la clientèle générale réunissant les visiteurs individuels et ceux en groupes organisés (112 323).

Le nombre de visiteurs affiche une diminution de 13 % en 2012 comparativement à 2008, c'est une baisse de 21 269 visiteurs au cours de cette période. La diminution la plus importante est enregistrée du côté de la clientèle générale (- 12 %), cette clientèle s'élève actuellement à 112 323 visiteurs comparativement à près de 128 000 en 2008 (- 15 479 visiteurs). La clientèle scolaire a diminué de 1 507 visiteurs au fil des ans, une baisse de 9 % de la fréquentation. Le nombre de visiteurs hors les murs, dans un lieu qui n'est pas la propriété de l'institution (exposition et activité dans un parc, les rues d'un quartier, etc.), s'élève à près 15 000 par rapport à plus de 19 000 en 2008 (- 4 283). Ils sont en nette diminution depuis 2008 (- 22 %) et de façon plus marquée comparativement à 2010, une année exceptionnelle où plus de 26 400 visiteurs ont été accueillis (tableau 11 et graphiques 5 et 6).

Tableau 11 : Visiteurs des institutions muséales de la région de la Chaudière-Appalaches de 2008 à 2012

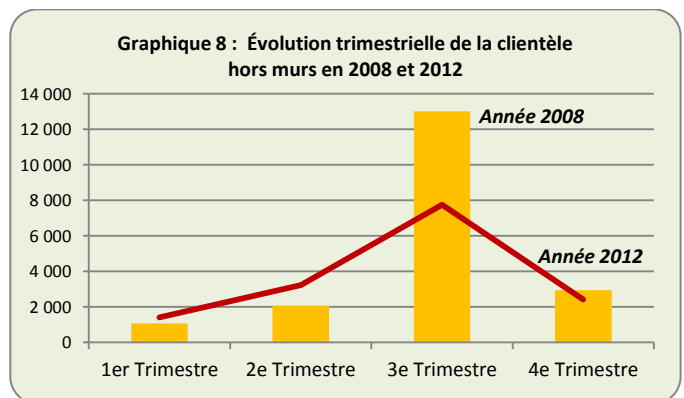
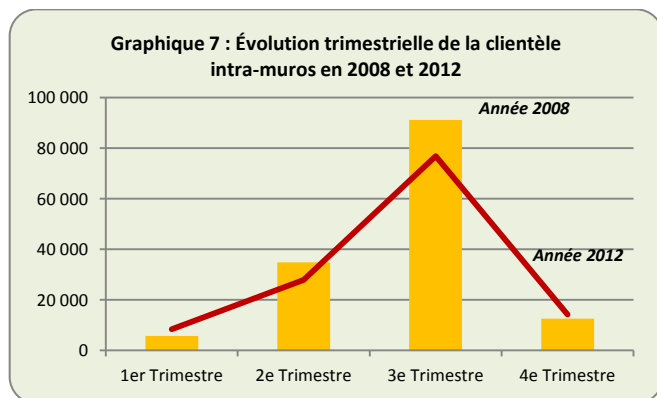
Visiteurs des institutions	2008	2009	2010	2011	2012	Variation : 2011/2007	
						Nombre	%
Nombre d'institutions	27	26	26	26	25	- 2	- 7,4
Clientèle scolaire	16 640	17 136	15 723	14 387	15 133	- 1 507	- 9,1
Clientèle générale (individus et groupes)	127 802	131 448	122 500	133 007	112 323	- 15 479	- 12,1
Total intra-muros	144 442	148 584	138 223	147 394	127 456	- 16 986	- 11,8
Hors les murs (parc, rue, etc.)	19 065	8 295	26 436	16 191	14 782	- 4 283	- 22,5
Total des visiteurs	163 507	156 879	164 659	163 585	142 238	-21 269	-13,0

OCCQ, *Visiteurs des institutions muséales*. <http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil12/societe/culture/musee12.htm>



- Une clientèle majoritairement estivale dans les institutions muséales

Près de 60 % de la clientèle fréquente les institutions muséales de la région en saison estivale, soit en juillet, août et septembre. C'est plus de 84 000 visiteurs qui ont été accueillis au cours de ces trois mois en 2012, dont 91 % sont des visiteurs intra-muros. Il est intéressant de noter la diminution importante de la clientèle au cours de cette période, en 2012 comparativement à 2008. La clientèle intra-muros diminue de 19 % et celle hors murs de 40 %, alors que les autres mois maintiennent une fréquentation quasi identique. Les graphiques 7 et 8 illustrent l'évolution trimestrielle de la clientèle intra-muros et hors murs des institutions muséales de la région pour les années 2008 et 2012.



Compilation spéciale pour les années considérées, OCCQ, Fréquentation des spectacles, Données trimestrielles selon les régions.

6. Les bibliothèques publiques

- *Moins de résidents desservis par une bibliothèque publique dans la région*

Les bibliothèques publiques sont un service essentiel dans la vie d'une municipalité, elles permettent l'accès à la lecture et aux sources documentaires et elles demeurent le seul endroit où chacun, quel que soit son milieu social, a accès gratuitement à la culture de l'information. Leur image s'est considérablement modifiée au cours des dernières années, en devenant des lieux où il est possible de participer à des activités socioculturelles en plus d'être un lieu privilégié de diffusion des œuvres littéraires. Aujourd'hui, d'autres modifications à leur image et à leurs fonctions sont à prévoir avec l'avènement du livre numérique et de la bibliothèque virtuelle.

La région de la Chaudière-Appalaches compte cinq bibliothèques publiques autonomes, avec 21 points de services, et 80 bibliothèques affiliées au Centre régional de services aux bibliothèques publiques (CRSBP) de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches. Un peu plus de 85 % de la population de la région est desservie par une bibliothèque publique en 2010, près de 54 % de celle-ci l'est par une bibliothèque publique autonome et 32 % par une bibliothèque affiliée, de sorte qu'environ 15 % de la population de la région n'a pas accès à de tels services. Le pourcentage de la population desservie est moindre que celui de l'ensemble du Québec qui s'élève à plus de 94 %.

- *Moins d'usagers et des contributions municipales moindres pour les bibliothèques autonomes*

Le nombre de personnes inscrites comme usagers représente 25 % de la population desservie par une bibliothèque publique autonome en 2010, soit près de 54 000 personnes. Cette proportion est nettement inférieure à la proportion d'usagers de l'ensemble des bibliothèques au Québec (32 %). Le nombre d'usagers s'est accru de 38 % au cours des cinq dernières années, près de 15 000 nouveaux usagers bénéficient des services offerts par les bibliothèques publiques. L'accroissement est attribuable, en partie, à un élargissement de la population desservie (une bibliothèque de plus) et également à une hausse du nombre des usagers des bibliothèques existantes (tableau 12).

Les bibliothèques mettent à la disposition des usagers et de l'ensemble de la population desservie une collection de plus de 532 000 livres. Ces bibliothèques offrent ainsi l'équivalent de 2,5 livres par résident et 9,9 livres par usager; pour l'ensemble des bibliothèques du Québec, 2,6 livres par habitant sont offerts et 8,3 le sont par usager. Notons que le nombre de prêts par usager dans la région est de 24 comparativement à 20 pour l'ensemble des bibliothèques publiques.

Les contributions municipales aux bibliothèques publiques totalisent plus de 5 M\$, un montant qui équivaut à près de 24 \$ par résident comparativement à des contributions de plus de 36 \$ pour l'ensemble des municipalités qui offrent de tels services à leur population.

Tableau 12: Les bibliothèques publiques autonomes dans la Chaudière-Appalaches de 2006 à 2010

Bibliothèques publiques autonomes	2006	2008	2010	Variation 2010/2006	
				Nombre et \$	%
Nombre de bibliothèques	4	5	5	1	25,0
Nombre d'usagers	38 934	56 051	53 672	14 738	37,9
Nombre de livres	476 127	529 874	532 217	56 090	11,8
Nombre de prêts aux usagers	1 151 435	1 274 891	1 289 072	137 637	12,0
Revenus totaux (000,0 \$)	5 238,6	6 041,6	6 001,5	762,9	14,6
Aide des municipalités	4 434,9	5 216,0	5 172,2	737,2	16,6
Subventions du MCC	483,8	654,7	656,3	172,5	35,7
Autres revenus	319,8	170,9	173,0	- 147	- 45,9
OCCQ, <i>Statistiques sur les bibliothèques publiques</i> . http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/profils/profil12/societe/culture/bibli12.htm					

- *Moins d'usagers et des dépenses inférieures pour les bibliothèques affiliées*

Près de 130 000 personnes sont desservies par une bibliothèque affiliée dans la Chaudière-Appalaches en 2009, 20 % d'entre elles sont inscrites comme usagers aux services offerts. Le nombre de documents dans les collections locales de ces bibliothèques s'élève à près de 211 900, c'est l'équivalent de 1,7 document par résident et de 8,1 par usager. Ces ratios sont quasi similaires à ceux de l'ensemble des bibliothèques affiliées au Québec, 23 % de la population desservie est inscrite comme usagers, et l'équivalent de 1,7 document par habitant est disponible et 7,5 documents le sont par usager.

Les dépenses locales des bibliothèques affiliées s'élèvent à près d'un million de dollars, tandis que les dépenses totales sont de 1,5 M\$, c'est l'équivalent de 7,67 \$ et de 11,43 \$ par résident des municipalités desservies (tableau 13). Pour l'ensemble des bibliothèques affiliées du Québec, ce sont des montants de 10,16 \$ par habitant qui sont dépensés localement et de 14,08 \$ en dépenses totales. Des montants qui sont largement supérieurs à ceux consacrés par les municipalités de la région pour soutenir les services des bibliothèques affiliées (+ 33 % en dépenses locales et + 23 % en dépenses totales).

Tableau 13 : Les bibliothèques affiliées dans la région de la Chaudière-Appalaches de 2007 à 2009

Bibliothèques affiliées	2007	2008	2009	Variation 2009/2007	
				Nombre et \$	%
Population desservie	129 693	128 629	127 597	- 2 096	- 1,6
Points de services	83	82	80	- 3	- 3,6
Nombre d'usagers	22 731	23 343	26 018	3 287	14,5
Nombre de documents (collection locale)	191 032	201 037	211 864	20 832	10,9
Nombre de prêts	445 694	453 108	425 273	20 421	- 4,6
Dépenses locales	989,3	829,6	978,1	- 11,3	- 1,1
Dépenses totales	1 457,8	1 303,9	1 458,8	0,9	0,1
Compilation spéciale, OCCQ, <i>Données des bibliothèques affiliées à un CRSBP par région, activités et dépenses</i> . http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture_comnc/livre_biblt/biblio_publicques/index.htm					

- *Diminution des ventes de livres neufs par les librairies*

Les ventes totales de livres neufs par les librairies s'élevaient à 8,6 M\$ en 2012 dans la Chaudière-Appalaches, c'est un montant qui équivaut à une dépense moyenne de 21,15 \$ par résident. Pour la même période, les ventes québécoises de livres neufs dans les librairies s'élevaient à 54,30 \$ par habitant²⁰ et atteignaient près de 25 \$ par habitant dans les régions autres que celles de Montréal et de la Capitale-Nationale.

En 2012, les ventes de livres sont moins importantes dans la région comparativement à l'année 2010 (- 9 %). Elles ont diminué de 0,9 M\$, passant de 9,5 M\$ à 8,6 M\$. La dépense moyenne par habitant est passée de 23,60 \$ à 22,15 \$ au cours de cette période. Dans les régions autres que celles de Montréal et de la Capitale-Nationale, les ventes de livres ont enregistré une baisse de 3 % au cours de ces années, la dépense par habitant est passée de 26,10 \$ à 24,90 \$.

7. Les festivals et les événements artistiques et culturels

- *Une présence importante des festivals et des événements artistiques et culturels*

Les fêtes, les festivals et les événements artistiques et culturels sont d'importantes sources de culture et de loisirs pour les résidents de la région, sans compter qu'ils stimulent de façon appréciable le tourisme sur l'ensemble du territoire régional en attirant et en retenant les visiteurs. Ces manifestations attirent annuellement un grand nombre de personnes et comptent, de plus, sur un bassin important de bénévoles pour assurer la programmation et la réalisation des activités. Il est également reconnu qu'elles sont une initiation privilégiée à différentes formes d'art pour certains publics qui n'auraient pas autrement ce contact avec la culture.

Leur nombre est évalué à 16 dans la région en 2010, 38 % de ceux-ci sont en arts de la scène (6), 25 % s'intéressent à l'histoire et au patrimoine (4), 25 % sont en arts visuels et métiers d'art (4), 6 % concernent la culture du monde et 6 % sont en cinéma²¹. Le ratio du nombre de ces festivals et événements par 100 000 habitants dans la Chaudière-Appalaches dépasse celui observé pour l'ensemble du Québec et avoisine même ceux des régions de Montréal et de la Capitale-Nationale. Il s'élève à 4,0 dans la région, comparativement à 3,4 pour l'ensemble du Québec, à 3,9 pour Montréal et à 3,8 pour la Capitale-Nationale.

²⁰ OCCQ, *Ventes de livres neufs par les librairies selon la région administrative, de janvier à octobre 2012*.
http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture_comnc/livre_biblt/livre2012/lib-region.htm

²¹ Ministère de la Culture et des Communications, *Portraits statistiques régionaux en culture, op.cit.*, pages 69-70. Les festivals et événements retenus sont : Festival international Contes en Îles, Sur le Chemin des Artisans, Internationale d'art miniature, Village en Arts, Woodstock en Beauce, Festivités Western de Saint-Victor, Festival Jazz Etcetera Lévis, Festival Promutuel de la relève de Thetford Mines, La Fête des chants de marins, Carrefour mondial de l'accordéon, Les Violons d'Automne, Festival Couleurs du monde, Festival rétro de Joly, Mois de l'archéologie, Festival choral, patrimonial et culturel de Saint-Michel-de-Bellechasse, Fête costumée de la Mi-Carême.

L'attrait des fêtes, des festivals et des événements artistiques et culturels de même que la gamme d'activités proposées par les institutions culturelles, auquel s'ajoutent le tourisme d'agrément avec le développement de l'agrotourisme, les activités de plein air reliées à la moto, au quad et à la motoneige et la croissance du tourisme d'affaires, avec une présence remarquée dans l'industrie des congrès, favorisent grandement le marché touristique sur l'ensemble du territoire régional. Le tourisme dans Chaudière-Appalaches, c'est 1,1 million de visiteurs, 4 700 emplois, plus de 1 400 entreprises et un chiffre d'affaires de 172 M\$. La région mise davantage sur une clientèle interrégionale, laquelle a d'ailleurs compté pour 91 % de ses visiteurs totaux en 2009²².

²² Desjardins Études économiques, *Études régionales, Région administrative de Chaudière-Appalaches*, volume 8, novembre 2012, p. 11.
http://www.desjardins.com/fr/a_propos/etudes_economiques/conjoncture_quebec/etudes_regionales/eechaapp.pdf

En conclusion

Cette rétrospective a permis d'identifier certains des repères qui influencent grandement l'évolution des arts et de la culture dans la Chaudière-Appalaches. Elle a, entre autres, confirmé que la culture est un pôle majeur de développement économique et social, que les ressources culturelles et financières, de même que les différents partenariats lui assurent une certaine pérennité et que l'intérêt de la population à l'égard des activités artistiques et culturelles est manifeste. Elle a, par contre, révélé une implication moindre des municipalités dans le financement de la culture, moins de projets culturels réalisés et une participation nettement inférieure des jeunes du secondaire aux activités et aux sorties culturelles dans le cadre scolaire.

Les repères quantitatifs retenus ne prétendent évidemment pas à l'exhaustivité, mais constituent une base solide et objective des principaux facteurs pour rendre compte des tendances, mettre en lumière les enjeux et rendre possibles des choix stratégiques pour assurer au secteur des arts et de la culture un avenir. La prochaine étape doit, sur la base de ces repères et de l'expertise des intervenants du milieu, établir un diagnostic culturel, repérer les défis majeurs auxquels le secteur sera confronté dans les prochaines années et identifier les stratégies pour préserver les acquis, dynamiser culturellement l'ensemble du territoire et profiter pleinement de tout le potentiel d'un secteur essentiel.